

LE SCOUTISME LAÏQUE : JALONS POUR L'HISTOIRE DU PREMIER SIÈCLE

REPÈRES HISTORIQUES 1911/1960

Comment s'est construite la laïcité du Scoutisme chez les Éclaireuses et Éclaireurs de France ? Au cœur des débats de société, avec une pointe d'originalité sinon d'impertinence, les Éclaireurs de France ont peu à peu construit un Scoutisme laïque que nous vivons toujours aujourd'hui.

L'ÉDUCATION NATIONALE, RÉPONSE ÉDUCATIVE À LA QUESTION SOCIALE

Fondé en Angleterre en 1907, le mouvement scout de Baden Powell (1857-1941) donne au religieux une place significative dans la formation des adolescents. Cette éducation physique, intellectuelle et sociale globale illustre la religiosité naturellement présente dans la civilisation britannique. En France, la réception complexe du « scouting » ne reprend pas l'option où s'interpénètrent vie religieuse et vie profane. La pédagogie de l'aventure est mobilisée ailleurs, au service de la question sociale. Comment, en effet, admettre que l'égalité juridique et politique entre les citoyens s'accompagne de formidables inégalités économiques et sociales toujours plus manifestes ? Face à cet ordre injuste, le mouvement ouvrier propose la transformation révolutionnaire du système économique et social. De leur côté, les pédagogues qui fondent les Éclaireurs de France en 1911 travaillent la réforme sociale par la pratique active du plein air. Ils se veulent à distance des lignes de clivages qui traversent la société française.

Les Éclaireurs de France installent le Scoutisme sous la bannière de l'union nationale. Ils ne se re-

vendiquent pas comme laïques. Leur nationalisme situe leur action éducative au-delà des termes du débat politique structurant l'espace public. Un des fondateurs, Nicolas Benoît (1875-1914), théorise la mobilisation patriotique des Éclaireurs au-delà du champ politique et religieux : « Il faut que cette ligue qui va se créer soit vraiment nationale, en dehors des partis politiques, en dehors de nos divergences religieuses. Ce sera chose difficile, je le sais, en ce pays où l'idée et le mot de neutralité sont honnis. » Pour cela, les EDF n'adhèrent pas à la Ligue de l'enseignement. L'importante Fédération des Œuvres Laïques est précisément un acteur de la querelle des deux enseignements. Les EDF veulent former l'individu indépendamment de tous les dogmes : « Nous devons recevoir dans nos troupes des jeunes adolescents appartenant à toutes les religions ou des jeunes penseurs n'appartenant à aucune religion positive. » Pour échapper aux déterminismes enfermant l'individu, il convient de se placer à l'échelle nationale, la seule légitime pour dépasser le conflit des classes.

LA PROMESSE ALTERNATIVE, CONDITION DE LA FORMATION LIBÉRALE DE L'INDIVIDU

La Première Guerre mondiale ébranle la pratique des défilés, cérémonies et manifestations bruyamment militaires. Le programme d'éducation nationale des EDF se développe par les camps et randonnées en pleine nature. En 1923, ils adoptent la Loi de l'Éclaireur en 10 points et la promesse alternative. Cette dernière est décisive quant à l'éducation morale des adolescents. La formule libérale permet de s'engager en choisissant la formulation « sur l'honneur » ou bien « sur l'honneur et avec l'aide de Dieu » selon les convictions de l'Éclaireur et de ses parents. L'entrée symbolique du garçon comme membre de la société scout internationale respecte donc scrupuleusement l'intimité de la conscience. Individualité et collectivité des Éclaireurs demeurent liés. La Fédération

des Éclaireuses créée en 1921 adopte une formule libérale semblable. Mais les Scoutismes confessionnels, notamment catholique, condamnent ce libre choix de l'individu. Ils mobilisent les jeunes fidèles au service de la reconquête religieuse et sociale. Ils enseignent simultanément le patriotisme et la foi missionnaire. De son côté, le vigoureux militantisme laïque périscolaire regarde l'éducation des Éclaireurs comme potentiellement cléricale.

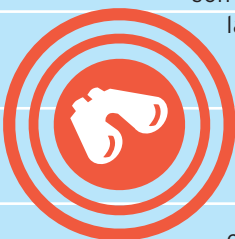
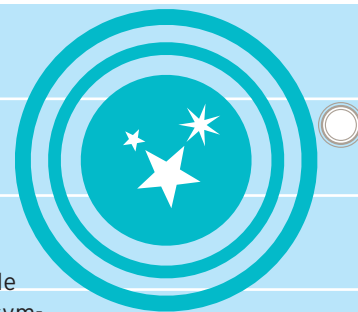
De par sa sociologie, le Scoutisme est l'affaire de la bourgeoisie libérale. Elle désire réformer l'enseignement en diffusant les méthodes actives dans les lycées, les établissements réservés à ses seuls enfants et conduits

●●● jusqu'au baccalauréat (5% d'une classe d'âge). Or, les lycéens ne fréquentent pas l'autre école, celle du peuple, l'école primaire que Jules Ferry a solidement attachée au régime républicain en 1881-1882. Mais qui dit éducation de toute la nation par delà les lignes de clivages dit nécessairement le désir « d'aller vers le peuple ». Diffuser hors des cénacles triés sur le volet la joyeuse pédagogie de la pleine nature implique un effort d'éducation populaire. Pour atteindre les enfants du prolétariat, les Éclaireurs se tournent vers une institution sociale comme la Maison pour Tous de la rue Mouffetard à Paris,

la véritable ancêtre des MJC. Dans le système scolaire, ils recrutent des maîtres et des maîtresses de l'école primaire. Le camp scout complète dans des pratiques physiques non scolaires les valeurs enseignées à l'école. Le contenu laïque de cet enseignement actif conditionne sa diffusion vers tous les mi-

lieux sociaux : « la fédération des Éclaireurs de France est résolument neutre et laïque, elle n'est pas sceptique. [Elle] est ouverte à tous, sans distinction d'origine, de race ou de croyance. Chacun de ses membres, adhérent ou non à un culte, est assuré de trouver, au sein de la fédération, respect et sympathie. » Les instituteurs et les institutrices désireux d'animer des colonies de vacances éducatives peuvent aussi suivre les premiers stages des CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active) lancés en 1937. Les méthodes des Éclaireurs servent à rénover et à étendre l'action éducative de l'école.

En 1940, le régime autoritaire et conservateur de Vichy mobilise le Scoutisme Français, fédération de toutes les associations scouts constituées dans son giron. Les EDF en sont un acteur au moment où la politique de jeunesse de Vichy condamne les œuvres laïques complémentaires de l'école.



« LAÏQUE COMME L'ÉCOLE PUBLIQUE »

En 1947, l'assemblée générale des EDF tenue à Angoulême avance d'un pas dans l'intégration au système scolaire. Les Résolutions d'Angoulême proclament l'association « laïque comme l'École Publique ». La laïcité statutaire n'est plus récusée comme idéologie néfaste à l'union de tous les jeunes. L'association est « ouverte à tous » et enseigne toujours la réforme sociale. Elle a pour objectif « de préparer des citoyens conscients des problèmes sociaux et soucieux de les résoudre ». Le contexte géopolitique change cependant avec l'installation en France et dans le monde de la guerre froide.

Celle-ci se caractérise par la partition du monde en deux camps antagonistes, émanation de systèmes socio-économiques dominés par les deux grands vainqueurs du nazisme, l'URSS et les États-Unis. La bipartition mondiale traverse aussi la société française. Le seul camp où les EDF peuvent se ranger est l'école de la République, mi-chemin acceptable entre communisme et capitalisme. Leur idéal laïque et démocratique se confond désormais avec celui de l'école. Il cherche toujours à répandre par la pédagogie son réformisme social. Pour animer les patronages d'enfants, les EDF créent en 1945 les Francs et Franches Camarades. Pour les loisirs des jeunes apprentis, ils organisent aussi les vacances d'adolescents.

À partir de la décennie 1960, l'enseignement secondaire réservé jusqu'alors à l'élite bourgeoise recrute désormais dans les classes moyennes à qui profite la hausse généralisée du niveau de vie, la consommation de masse et l'augmentation du temps de

loisir. L'ancrage scolaire des EDF réaffirme son fondement laïque lors du cinquantenaire de l'association en 1961. Ils « refusent d'être un Mouvement pour incroyants : sa diversité ouverte est sa richesse à défendre, voilà qui est essentiel [...] L'obligation d'accepter une pensée toute faite est, dans notre esprit, la pire forme d'asservissement. » Elle l'est aussi lors de la fusion avec la Fédération des Éclaireuses en 1964 d'où naissent les EEDF. L'encouragement des choix de l'individu sans l'enfermement dans le dogme caractérise la pensée laïque dans la formation scout. Elle prolonge l'œuvre scolaire dans ses finalités éducatives par des moyens extrascolaires.

L'ESPRIT ET LA MÉTHODE

L'esprit, c'est « L'idéal laïque des EEDF », texte cadre sur notre valeur de Laïcité, ratifié par l'Assemblée Générale de l'association en 2010 (texte disponible sur demande ou à télécharger sur l'extranet). La méthode, ce sont les fiches techniques complémentaires qui fournissent des repères historiques, sociologiques ou pédagogiques. Si « L'idéal laïque » a une vocation durable, les fiches sont appelées à évoluer, à être complétées et amendées.

SOMMAIRE PRÉVISIONNEL :

Fiche 1 : Quelques repères historiques

(Fiche 1.1 : de 1911 à 1960 / fiche 1.2 : de 1960 à 2010)

Fiche 2 : Éducation laïque et pratiques religieuses

Fiche 3 : Ressources documentaires et pédagogiques

Fiche 4 : Pratiques éducatives, partager, éduquer

Fiche 5 : Dimension interculturelle, dimension internationale

Fiche 6 : Spiritualité et engagement

Cette fiche a été rédigée par Nicolas Palluau, dans le cadre des missions et actions de l'Observatoire de la Laïcité et des discriminations.